

Introduction

- Présentation du thème : la science économique, discipline traversée par des controverses et des courants de pensée dominants (néoclassiques, keynésiens).
 - Constat : face aux crises et défis contemporains, certains appellent à un renouvellement des approches.
 - Problématique : l'avenir de la science économique passe-t-il par une synthèse entre les écoles dominantes ou par un élargissement vers un pluralisme théorique et disciplinaire ?
 - Annonce du plan.
-

I. La prédominance persistante des approches dominantes

A. La synthèse néoclassique comme cadre de référence

- Union entre microéconomie néoclassique et macroéconomie keynésienne.
- Application dans les politiques économiques : régulation monétaire, politique budgétaire, lutte contre le chômage.
- Importance pour la compréhension et la gestion des économies de marché.

B. Les limites des modèles dominants

- Critique du modèle de l'homo œconomicus : individu rationnel, isolé et parfaitement informé.
 - Incapacité à anticiper ou expliquer certaines crises majeures (subprimes 2008, pandémie 2020).
 - Nécessité de reconnaître la complexité, l'incertitude et les dimensions sociales de l'économie réelle.
-

II. L'apport et la pertinence des approches hétérodoxes

A. L'ouverture écologique et sociale de l'économie

- Économistes écologistes : prise en compte des limites physiques de la planète, critique du productivisme.
- Économistes féministes : valorisation du travail non rémunéré, analyse du rôle du genre dans l'économie.

B. La réintégration du social, du politique et de l'historique

- Institutionnalistes et socio-économistes : importance des institutions, normes et rapports de pouvoir.
 - Apport à la compréhension des inégalités, de la financiarisation et de la crise écologique.
-

III. Vers un pluralisme théorique et disciplinaire

A. Un dépassement nécessaire de la simple synthèse néoclassico-keynésienne

- Maintien de leur rôle structurant, mais nécessité de les compléter.
- Insuffisance du cadre actuel pour répondre aux enjeux contemporains.

B. L'ouverture au pluralisme comme condition de renouvellement

- Dialogue entre économie et autres sciences sociales (sociologie, histoire, écologie, politique...).
 - Réponse aux défis du XXI^e siècle : réchauffement climatique, inégalités, transformations du travail, mondialisation instable.
-

Conclusion

- Bilan : l'avenir de la science économique ne réside pas dans un consensus entre approches dominantes.
- Perspective : la discipline doit se régénérer par la diversification des points de vue et l'intégration des hétérodoxies.
- Ouverture : une économie redevenue science humaine, critique et utile face aux enjeux contemporains.